



L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire



PSA
CT VELIZY

Lundi 05 septembre 2022

Quand les prix grimpent, la colère monte...

Les funérailles de la reine d'Angleterre ont eu lieu lundi. Alors que des millions de Britanniques affrontent l'inflation et se demandent s'ils pourront se chauffer cet hiver, des dizaines de millions de livres sterling ont été dépensées, des chefs d'État du monde entier se sont déplacés, et toutes les chaînes ont interrompu leur programmation habituelle pour diffuser l'événement.

Toutes les vies n'ont pas le même prix apparemment. Les mêmes qui dénoncent les « fainéants » et les « assistés » n'en parlent pas quand l'allocation de la famille royale se chiffre à 99 millions d'euros par an.

Qui sont vraiment les assistés ?

Pour se déplacer aux funérailles, Macron a pris le train. C'est un trajet « sobre ». Mais entre la réforme de l'assurance chômage et des retraites, la sobriété, ce sera surtout pour les autres, finalement. Baisse des indemnités chômage, restriction des droits d'accès, baisse des pensions... Les travailleurs privés d'emploi devront accepter les pires boulots, sans conditions. Une façon de tirer tous les salaires à la baisse.

Et ceux qui ont un travail sont censés applaudir ? Se réjouir que les conditions de travail soient devenues si inacceptables que les patrons n'arrivent plus à embaucher ? Qui assiste qui ? Ce n'est pas l'inflation pour tout le monde. Des groupes comme Total arrosent leurs actionnaires d'une pluie d'or de super-profits. Même pour les entreprises qui ont plus de mal, nos impôts financent le chômage partiel et les restructurations à venir.

Alors ils parlent d'assistés et ciblent ceux d'entre nous privés d'emploi, pour nous monter les uns contre les autres. Parce que les vrais parasites, ceux d'en haut, ont peur de la colère d'une classe ouvrière unie.

La colère est proche

Les prix grimpent et les salaires ne bougent pas. Des grèves éclatent un peu partout dans le monde : en Angleterre, en Allemagne, en Grèce, aux États-Unis. En France aussi : par exemple celle des aiguilleurs du ciel, ou des conducteurs de bus, ou encore des ouvriers de PSA Hordain, mais pas seulement. Pour le moment, ces grèves restent isolées et éclatées. Certains patrons distribuent des primes pour calmer le jeu préventivement. Ils savent que si les grèves prennent de l'ampleur, ils perdront le contrôle de la situation. Une prime, ça ne coûte pas si cher en comparaison, car c'est facile à renégocier plus tard, fiche de paie par fiche

de paie. Isoler les luttes, isoler les revendications, diviser, c'est leur méthode.

Assistons-nous ! Unissons nos colères

Les riches et leurs politiciens ciblent les plus vulnérables d'entre nous comme assistés ? Mais ce serait peut-être le moment de s'assister justement. De s'entraider, en unissant nos colères et nos combats : nous avons tous le même but. Pour des vraies hausses de salaire dans toutes les entreprises. Contre les baisses indirectes de salaire que sont les attaques sur les pensions et allocations.

Déjà, des journées de mobilisation existent : un appel syndical pour le 29 septembre, et un appel de certains partis de la Nupes pour le 16 octobre. Contre la vie chère et les salaires gelés, il faudra évidemment plus que deux jours de mobilisation décrétés à l'avance. On ne pourra pas se contenter de la routine syndicale des journées d'action ou des appels parlementaires de certains de la France insoumise.

La rentrée est exceptionnellement dure ? Nous avons besoin d'une réponse exceptionnelle. Cette réponse est à construire dès maintenant, en entraînant les autres, en prenant une part active à la lutte, en se donnant les moyens de la contrôler, tous ensemble. Prenons nos affaires en main. Peut-être alors que les patrons ne nous trouveront plus si « assistés ».

NOTRE PRESSE

version papier, en ligne et sur les réseaux sociaux :

www.convergencesrevolutionnaires.com



Convergences révolutionnaires



La colère pour les salaires et pour l'emploi

A PSA Sevelnord (Hordain), vendredi dernier 500 ouvriers sur 3 équipes se sont mis en grève pour revendiquer l'embauche des intérimaires en CDI et une augmentation de salaire : 400 euros par mois et 6000 euros de prime défiscalisée. La grève s'est poursuivie dimanche soir, et lundi. Lundi midi, elle a été reconduite par les grévistes en assemblée générale jusqu'à mardi 5h30. Avec 8 milliard de profit en 6 mois, PSA a les moyens d'augmenter largement tous les salaires. La production est bloquée. Sans sous, pas de bagnole !

La colère commence à s'étendre

A PSA Douvrin, samedi 17 et PSA Valenciennes lundi 19, des dizaines de salariés ont débrayé pour les salaires, cela a fortement ralenti la production. Ces premiers débrayages et défilés dans les ateliers sont un signal envoyé à tous : unis, nous représentons une force. Les travailleurs de Sevelnord, Douvrin et Valenciennes montre l'exemple. L'argent il existe chez PSA, il faut aller le chercher : imposer par la grève une vraie augmentation de salaire.

Solidaire contre notre patron !

Pour briser la grève à PSA Hordain, la direction de PSA Poissy demande aux salariés du site d'aller remplacer les grévistes là-bas avec une prime. Hors de question ! La grève de PSA Sevelnord met la pression sur la direction pour qu'elle partage ses milliards, cela va dans le sens des intérêts de tous les salariés : CDI, salariés sous-traitants et intérimaires !

PSA Sochaux : quand Tavares fait des merveilles

200 millions d'euros et 5 années investis pour la transformation de l'usine de Sochaux la plus « importante depuis 1930 » pour en faire « un site d'excellence ». Toute la presse félicite la prouesse : plus qu'une seule ligne de montage pour les 6 modèles de l'usine, nouvelle presse pouvant passer d'une pièce de 3008 à une pièce de 5008, réduction des surfaces...

Mais derrière cette image « d'usine de rêve » c'est toujours la méthode Tavares de réduction des coûts à l'œuvre : économie sur les effectifs : de 9 000 en 2018 ils sont passés à 6 300 aujourd'hui et la baisse doit continuer.

Quand la direction parle de près de 3 000 salariés qui « ont changé d'environnement de travail », on se demande de qui elle parle : de ceux qui restent ou des autres qui n'ont plus de travail ? Non aux suppressions de postes pour maximiser les profits !

Ça sent pas bon en dépollution.

La rentrée des collègues IVCT de Belchamp se déroule sous de sombres horizons. Ils viennent d'apprendre le transfert des activités dépollutions de leur site vers l'Italie. Avec la fermeture de bancs en résultant, de nombreux collègues ouvriers, techniciens et ingénieurs, notamment prestataires risquent de rester sur le carreau. La direction ne communique pas les effectifs impactés mais elle voudra rapidement se séparer des prestataires toujours trop nombreux à son goût.

Avec la galaxie Stellantis, Tavares mets les salariés des différents sites de production et R&D en concurrence pour engranger toujours plus de profits sur notre dos. Mais nous à nos postes, on voit bien qu'il y a largement de quoi partager le travail entre tous !

Action(s) de raccroc

Le 13 septembre Stellantis a racheté pour 920 millions d'euros d'actions Stellantis à General Motors avec l'objectif de les détruire. Une manière d'investir pour les actionnaires : en diminuant le nombre d'actions cela ne fait qu'augmenter leur valeur.

920 millions c'est 2300 euros par salarié du groupe. Si la direction trouve de l'argent pour les actionnaires, ça veut dire qu'il existe aussi pour nos salaires et pour créer des postes !

Tu parles d'un cadeau de rentrée !

En Allemagne le DRH d'Opel a annoncé jeudi 8 septembre la suppression de 1 000 emplois sur les différents sites du groupe.

Contexte de pandémie, situation géopolitique, chaînes d'approvisionnement fragiles, augmentations massives des prix de l'énergie et des matières premières, tout y est passé lors de son discours pour justifier cette décision. Rappelons pourtant que les premiers projets de suppressions massives d'emplois datent de janvier 2020. Ce n'est probablement qu'un début et sans mobilisation d'ampleur de notre part Stellantis aura beau jeu de poursuivre ses licenciements dans tout le groupe.

Retrouvez les bulletins L'Étincelle sur Facebook :



NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

